

DANÇAR A LA CHANTARÈLA

*De la chansonnette à la création contemporaine : c'est l'enchantement de la danse chantée.
De la musique pour danser, de la musique à écouter... la danse est ouverte à tous, mais on peut tout
aussi bien écouter le concert, riche en surprises...*

Les **BLU L'AZARD** proposent un spectacle musical appelé **dançar a la chantarèla**.
Un spectacle captivant aussi bien à écouter qu'à danser en fonction du public. Des polkas, des valse, des mazurkas, des gigue et des courentes... le bal musette, précurseur du bal classique, les danses traditionnelles populaires, le bal folk européen, mais toujours avec la possibilité soit d'écouter, soit de danser. C'est un spectacle transversal.
La musique et les chants selon les racines de la tradition, mais en plus, une large place est laissée à la créativité, à de nouvelles compositions et aux influences de différents styles où on privilégie l'aspect communicatif avec le public. Contes, histoires, présentations, anecdotes, sans rien enlever à l'espace musical. Les BLU L'AZARD se déplacent au théâtre, sur les planches, dans les places, les échoppes, ils demandent simplement un peu d'organisation et l'espace nécessaire aussi bien pour le public que pour le groupe, afin d'assurer une excellente réussite.

Le terme **dançar a la chantarèla** est occitan et fait référence à une tradition qui en italien s'appelle *ballare cantando* ou *ballo cantato* (danser en chantant ou la danse chantée). Cette façon de danser grâce aux voix des participants est très ancienne comme aussi danser sur le chant de musiciens extérieurs. Même s'il s'agit de coutumes déjà connues au sein de nombreuses autres cultures, chanter au bal était très diffus dans l'Europe moyenâgeuse et pendant la renaissance. C'est une tradition qui est documentée historiquement, à peu près jusqu'aux années quarante, et qui correspond à une période qui marque le changement le plus total, dans une grande partie de l'Europe. Mais si on y regarde bien, chanter en dansant continuera sans interruption, comme le témoignent les comptines, les rondes et les jeux d'enfants que l'on voit encore, sans savoir qu'ils sont peut être les porteurs de la plus ancienne des traditions, d'une certaine façon magiques.
Cette création a donné lieu à un CD : **ENFESTAR**.

www.chambradoc.it





ENFESTAR

Enfestar c'est un disque, *enfestar* c'est le son des langues minoritaires, de chacun des composants du groupe. *Enfestar* c'est aussi le rêve, beaucoup d'histoires qui se tissent sur des chants, des musiques, des sons, des images ainsi que des paysages sonores. Que chacun puisse trouver une partie de sa propre histoire ou bien s'en imaginer une. *Enfestar* veut nous « réjouir » l'esprit du rêve, mais « infester » l'esprit de celui qui a oublié de le faire.

C'est un terme archaïque occitan qui indique un sentiment comme se réjouir, remonter le moral.

En festar ça veut dire remonter le moral, faire la fête, mais ça veut dire aussi *infester*, selon la métaphore, diffuser une idée de musique et donner un sens ironique, selon la riche tradition populaire, infester une idée ou un son contemporain de la musique traditionnelle, qui a besoin de bouger c'est-à-dire s'infester un peu d'une idée nouvelle avec plus de réalité.

www.chambradoc.it





www.chambradoc.it



MIRADOR

Chants, danses, refrains, berceuses et comptines constituent le BELVEDERE italien.

Une création du groupe BLU L'AZARD dédiée aux BORGHI PIÙ BELLI D'ITALIA (villages plus beaux d'Italie) lancée par la Commune d'Ostana (CN), produite par la Chambrà d'oc et inaugurée sur le circuit des Borghi (Bourgs).

Mirador est avant tout un spectacle musical créé pour animer les villages les plus beaux d'Italie, i *Borghi più belli d'Italia*, mais aussi pour animer le pays, pour lui donner une identité, vu de l'extérieur. Au moment de concevoir le spectacle, on s'est interrogés sur quelles étaient les singularités de ces villages comment on pouvait représenter leur beauté. Nous nous sommes efforcés de représenter la beauté du lieu à travers les sons de la tradition musicale italienne, en s'appuyant sur certaines figures de la culture de notre « beau pays ». Mirador est un mot occitan, c'est une des douze langues minoritaires historiques d'Italie protégées par la loi, c'est la langue de l'amour courtois et des troubadours. Mirador signifie belvédère, lieu où la vue est belle, nous avons imaginé et conçu un spectacle vu d'en haut, avec une vue panoramique, comme un battement d'aile, comme un vol au-dessus de ces beaux villages, sur leurs joyaux, sur leurs caractéristiques, ces villages si différents, mais unis par un seul lien, un fameux fil rouge qui identifie la beauté, ses déclinaisons, ainsi que l'histoire d'Italie.

Le spectacle est donc comme un voyage du haut duquel on jette un regard sur les villages plus beaux d'Italie. Les chansons, les danses, les refrains, les berceuses, les comptines et les poésies se transforment en fragments de pensées, deviennent une contamination de tous les sens, où la beauté des lieux se transforme tour à tour en pierres, soleil, silence, chanson d'amour, solitude, colline, mer, pêcheurs, poètes...

Le spectacle s'appuie sur un bon terrain, la musique traditionnelle italienne, et de notre belvédère nous pouvons jeter un regard audacieux afin de tenter de combler la richesse des paysages sonores et culturels qui animent ou qui ont longtemps animé nos villages. Alan Lomax, est un grand ethnomusicologue qui de 1954 à 1955 a entrepris un grand voyage à travers l'Italie, en enregistrant des musiques et des chants traditionnels, en offrant ainsi à l'histoire, la mémoire musicale et à l'esthétique musicale, qui malheureusement étaient déjà entrain de disparaître. Il écrit sur son carnet de bord « La majorité des italiens –peu importe qui et comment ils vivent- a une grande passion pour la science du beau. Peut-être qu'ils ont seulement une colline aride et leurs simples mains nues pour la travailler, mais sur cette colline ils construiront une maison ou bien un village entier où le style s'harmonisera très bien avec le contexte ». La poésie et l'imagination sont également les moteurs de ce spectacle qui nous guident au-dessus de ce belvédère, au-delà de la tradition musicale italienne, et qui nous portent à donner une identité à cette beauté dont tout est imprégné. La colline aride où Lomax enregistrerait des chants de travail, c'est aussi la colline de Pavese : « ...un silence sourd brulera la campagne comme un feu de joie dans la nuit... ». Ou bien la beauté décrite et si bien représentée dans les œuvres de Pasolini, qui écrivait à propos : « L'œil regarde, pour cela il est fondamental. C'est le seul qui puisse percevoir la beauté. La beauté peut passer par les voies les plus étranges, y compris celles non perçues par le commun des mortels. Donc la beauté se voit parce qu'elle est vivante et donc réelle... ». Mais la beauté peut aussi être une réponse et un remède à la douleur : « Pour l'homme le chant peut être un médicament contre la douleur », c'est ce que l'on peut trouver graver sur un instrument de musique italien ancien. Ou bien encore « la berceuse de la guerre » de notre grand poète de Rome Trilussa, dans sa poésie il tente presque d'exorciser la folie destructive en faisant endormir un enfant, afin qu'il ne puisse pas voir l'horreur de la Première guerre mondiale, dont je profite aujourd'hui pour rappeler le centenaire. Le spectacle commence avec une citation que l'on retrouvera à propos sur le manuel *I Borghi più belli d'Italia*, dans

www.chambradoc.it



l'introduction qui a pour titre *La bellezza per salvare l'Italia, La beauté afin de sauver l'Italie* ;
«Si on apprenait la beauté aux gens, on leur apprendrait ainsi à utiliser une arme contre la résignation, contre la peur et la loi du silence. On s'habitue trop facilement à la présence d'horribles et sordides immeubles sortis comme des champignons, des opérations financières, et on met des rideaux aux fenêtres que l'on garnit de pots de fleurs, et rapidement on oublie tout, comment étaient ces lieux autrefois, simplement parce que c'est comme ça, il semble que cela est et sera toujours ainsi. C'est pour cela qu'il faudrait éduquer les gens au beau : il faut que l'habitude et la résignation ne prennent pas place dans l'homme et la femme, mais il faut que la curiosité et la stupeur soient toujours présents ». (Peppino Impastato).

BLU L'AZARD

Les quatre membres du groupe proviennent tous de lieux différents, de langues minoritaires du Piémont. Il y a 12 minorités linguistiques historiques en Italie, reconnues et protégées par une loi personnelle (482/99) et on a pour la région Piémont, l'occitan, le francoprovençal et le français. Les membres du groupe participent tous activement aux différentes traditions culturelles d'appartenance (*Bahia* de la Val Varaita, danse des épées et prieuré de Giaglione, chants divers, danses et musiques de la vallée de Lanzo), et de plus ils sont musiciens et chanteurs dans différents domaines, ils collaborent dans diverses activités et sont capables d'utiliser de nombreux et différents styles musicaux.

BLU L'AZARD c'est un jeu de mots : azard (fr. hasard) signifie occasion, possibilité, cas, mais aussi destin, donc azard pourrait vouloir dire hasard, mais si c'est écrit lazard, que ce soit en francoprovençal ou en occitan, cela veut dire "ramarro" (fr. lézard), le grand lézard vert, connu pour sa grande curiosité. Ainsi le nom du groupe peut vouloir indiquer un bleu électrique qui est la couleur la plus marquante pour cet animal, ou bien un bleu plus poétique, un destin bleu, le bleu occasionnel, le bleu de la possibilité, le bleu du hasard, le bleu du Romantisme, les fleurs bleues de Queneau... et ainsi de suite, chacun peut choisir l'image ou la métaphore, de préférence colorée et que par hasard ou par lézard, on pourra rencontrer.

Peyre Anghilante, de la Val Maira et Val Varaita (CN) : voix et accordéon.

Flavio Giacchero, des Vallées de Lanzo (TO) : voix, clarinette basse, saxo soprano, cornemuse.

Marzia Rey, de la Vallée de Suse (TO) : voix, violon.

Pierluigi Ubaudi, des Vallées de Lanzo (TO) : voix, tuba ténor, différents objets musicaux.

Le groupe **BLU L'AZARD** est disponible pour toute animation musicale, pour des stages de danses (instruments, chants populaires, danses traditionnelles, conférences-spectacles, leçons-conférences à caractère ethnomusicologique).

www.chambradoc.it

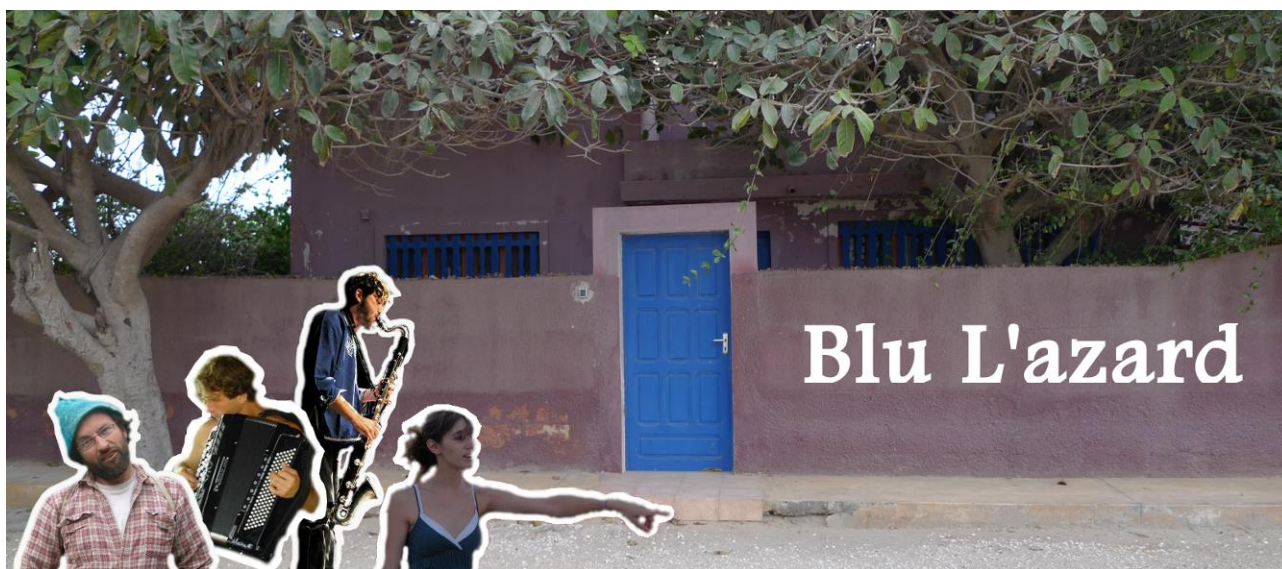


Contacts :

Flavio Giacchero
blulazard@gmail.com
+39 349 8513832

<https://www.facebook.com/blulazard> - <https://soundcloud.com/blu-lazard>

Edicion e produccion Chambrà d'Òc
Chamin Arnaud Danièl 18 – 12020 Roccabruna (CN)
tel. +39 0171 918971 / +39 328 3129801
chambradoc@chambradoc.it
<http://www.chambradoc.it>



www.chambradoc.it

